

INTERVENTION ARCHEOLOGIQUE SUR L'ILE UKIIVIK ET PRES DE
TUPIRVIKALLAK, REGION DE KANGIJSUJUAQ, NUNAVIK, EN 1988

RAPPORT D'ETAPE

PAR

YVES LABRECHE

LABORATOIRE D'ARCHEOLOGIE

UQAM

JANVIER 1989

REMERCIEMENTS

J'aimerais tout d'abord remercier Charlie Arngak ainsi que tous les Inuit de Kangiqsujuaq qui m'ont accueilli chaleureusement et qui ont bien voulu collaborer à cette recherche archéologique pour la quatrième année consécutive. Je remercie spécialement Taqa Ilimasaut, Patsauq Qissiiq, et Peter Tuniq qui ont participé aux travaux sur le terrain, et Louise Godin qui était mon assistante lors des recherches effectuées sur l'île Ukiivik. Plusieurs personnes m'ont encouragé à poursuivre cette démarche chez les Inuit en 1988: Ian Badgley de l'Institut culturel Avataq, Georges Barré du Ministère des Affaires culturelles, Norman Clermont de l'Université de Montréal, et Patrick Plumet de l'UQAM. Je les en remercie. Enfin, j'aimerais remercier Michèle Laithier du département des sciences de la terre de l'UQAM qui a mis au propre les figures qui illustrent ce rapport.

Cette recherche a été subventionnée par le Ministère des Affaires culturelles (Québec), le Secrétariat aux Affaires autochtones (Québec), et le Ministère des Affaires indiennes et du Nord (Ottawa).

Intervention archéologique sur l'île UKIIVIK et près de TUIPIR-
VIKALLAK, région de KANGIQSUJUAQ, NUNAVIK, en 1988.

TABLE DES MATIERES

Remerciements
Table des matières
Liste des figures
Liste des tableaux
Liste des photographies

Introduction

- 1.0 Recherche archéologique: objectifs, méthode et déroulement technique
 - 1.1 Travaux sur le terrain
 - .Site JjEw-1
 - .Site JjEv-4, groupe 5, maison SP.12
 - .Site JjEv-11
 - 1.2 Opérations réalisées en laboratoire
- 2.0 Mise en valeur et communication avec les Inuit
- 3.0 Résultats préliminaires des travaux réalisés
 - 3.1 Site JjEw-1
 - 3.2 Site JjEv-4, groupe 5, maison SP.12
 - 3.3 Site JjEv-11
- 4.0 Bilan provisoire et perspectives d'analyse

Conclusion

Bibliographie

Figures
Tableaux
Photographies

Annexe I: Fiches d'enregistrement des données sur le terrain

LISTE DES FIGURES

Figure

- 1: Carte de localisation de la zone d'intervention archéologique
- 2: Carte de localisation des trois sites et des campements inuit visités en 1988
- 3: Plan du site JjEw-1
- 4: Profils stratigraphiques, sondages 1 et 5, site JjEw-1
- 5: Profil stratigraphique et plan de répartition des pierres, sondage 2, site JjEw-1
- 6: Profils stratigraphiques, sondages 3 et 4, site JjEw-1
- 7: Plan du site JjEv-4, groupe 5 (Levés: Barré, 1968)
- 8: Plan de fouille de la maison SP.12: contour, hypsométries et désignation des carrés, site JjEv-4, groupe 5.
- 9: Profils stratigraphiques, carrés G-3 et F-3, maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5
- 10: Profils stratigraphiques des deux sondages effectués en 1987, maison SP.12, site JjEv-4
- 11: Plan du site JjEv-11 (1987)
- 12: Aire de ramassage en surface, site JjEv-11 (1988)

LISTE DES TABLEAUX

Tableau

- 1: Identification des trois sites et nature de l'intervention
- 2: Les objets-témoins lithiques, les restes fauniques et les autres vestiges prélevés

LISTE DES PHOTOGRAPHIES

- Photo 1: Tupirvikallak, camp printannier de chasse à la baleine
(Wak.1197)
- Photo 2: Deux jeunes assistants inuit, Taqa Ilimasaut (au premier plan), et Peter Tuniq, effectuent des sondages au site JjEw-1 (WAK.1212)
- Photo 3: Fouille de la maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5
(WAK.1222)
- Photo 4: Idem (WAK.1232)
- Photo 5: Idem (WAK.1281)
- Photo 6: Photo verticale illustrant une partie des pierres de construction, maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5, carrés C-3 et -4, et D-2 à -4 (WAK.1236)
- Photo 7: Louise Godin nettoie un crâne de phoque recueilli comme spécimen de référence (WAK.1246)
- Photo 8: Aire de ramassage, zone d'érosion, devant les terriers de renard, site JjEv-11 (WAK.1251)

Introduction

Une intervention archéologique a été réalisée au cours de la deuxième moitié du mois de juillet de 1988. Trois Inuit de Kangiqsujuaq et une étudiante en muséologie m'ont assisté dans la réalisation de ces travaux qui ont porté sur trois sites préhistoriques inventoriés précédemment autour de la baie de Joy, à une vingtaine de kilomètres à l'est de Kangiqsujuaq.

L'objectif de ce rapport est de rendre compte, dans un délai raisonnable, des résultats préliminaires des travaux réalisés sur le terrain. La première section comprend un aperçu des objectifs, des méthodes et techniques utilisées, ainsi que la description des différentes opérations réalisées sur le terrain. La seconde section, très brève, relate un aspect important de notre démarche en milieu nordique qui consiste à informer les Inuit des résultats des recherches effectuées sur leur territoire. La troisième section regroupe, pour chacun des sites, les résultats des travaux réalisés. Enfin, la quatrième section présente un premier bilan et indique le type d'analyse des données qui sera effectuée d'ici mai 1989 et dont les résultats seront inclus dans le rapport final.

1.0 Recherche archéologique: objectifs, méthode et déroulement technique

Les travaux effectués en 1988 s'inscrivent dans le cadre d'une recherche archéologique commencée en 1985, et qui porte sur le mode d'utilisation des ressources naturelles chez les Inuit de la côte sud du détroit d'Hudson. Cette recherche porte plus spécifiquement sur les traditions alimentaires dans la région de Kangiqsujuaq et couvre surtout la période allant du Xe au XIXe siècle de notre ère. En 1988, notre objectif consistait à récolter des données sur la période de transition dorséto\thuléenne et portait entre autres sur un habitat regroupant à la fois des vestiges thuléens (traits architecturaux et os surtout), et des objets-témoins dorsétiens.

Tel que prévu, notre intervention a surtout porté sur deux sites de l'île Ukiivik: JjEv-4 et JjEv-11. Cependant, le début des travaux sur l'île ayant été retardés par l'encombrement des baies par les glaces flottantes, nous avons donc travaillé sur un site côtier, JjEw-1, en attendant la débâcle définitive qui est survenue très tardivement cette année (voir Brochu 1971).

Des sondages ont été pratiqués à JjEw-1, une maison semi-souterraine a été partiellement fouillée à JjEv-4, groupe 5, et l'évaluation du site JjEv-11 a été complétée. Dans les lignes qui suivent, nous verrons plus en détail comment se sont déroulées les activités archéologiques sur chacun de ces trois sites, en suivant à peu près l'ordre chronologique dans lequel elles eurent effectivement lieu. Nous verrons ensuite, à la section 1.2, les opérations complémentaires réalisées en laboratoire ayant mené à la production du présent rapport.

1.1 Travaux sur le terrain

Site JjEw-1

Le site JjEw-1 a été découvert et sondé en 1968 par Georges Barré. Cette année, je me suis rendu à Tupirvikallak, camp printannier de chasse à la baleine (photo 1) où séjournèrent une trentaine d'Inuit. C'est le 10 juillet, au cours d'une randonnée au sud-ouest du campement, que j'ai aperçu le site aux sept maisons semi-souterraines où les Inuit semblaient avoir déjà récolté des objets à quelques endroits. Quelques outils en quartz gisaient en surface, et j'ai observé une certaine érosion: terrier de renard, tourbe arrachée. Cette première impression me fut confirmée par une remarque d'Aipili Qumaaluq qui a visité le site le 20 juillet. A mon retour au village, quelques jours plus tard, un jeune Inuk, Taqaq Qissiiq venait me montrer une lampe en stéatite de grandes dimensions (environ 30cm de longueur) qu'il avait trouvée à l'abri d'un bloc en place à JjEw-1. Comme le suggérait Charlie Arngak, le 17 juillet, il semblait de plus en plus raisonnable de partir pour Tupirvikallak en passant par les terres, et d'y travailler en attendant la débâcle. Il fallut donc retrier l'équipement et la nourriture (une partie allait nous parvenir plus tard par bateau), et demander une modification de permis.

Les travaux au site Tupirvikallak allaient permettre au groupe de se connaître, de commencer l'initiation aux techniques de fouilles etc. Le déplacement en partie par moto et en partie par bateau s'est fait le 18 juillet, et les travaux ont commencé le lendemain. Le site a été cartographié très sommairement à l'aide d'une boussole, d'un ruban à mesurer et d'un niveau à main. Les huit sondages, sept maisons semi-souterraines et une cache ont ainsi été localisés (figure 3). En plus des sondages, une récolte en surface a été effectuée dans une aire mesurant approximative-

ment 3,50 par 4,50 mètres située entre les sondages 1 et 4.

Les travaux ont été interrompus après 3,5 jours travaillés à cet endroit, car les conditions permettaient maintenant de traverser sur l'île Ukiivik. Les sondages 6 et 7 n'ont donc pas été complétés. Les coupes stratigraphiques des sondages 1 à 5 ont été réalisées (figures 4-6) et seulement quelques observations sur la stratification ont été consignées sous forme descriptive dans le cas des sondages 6 à 8.

Site JjEv-4, groupe 5, maison SP.12

Le 22 juillet, nous sommes traversés sur l'île, et avons installé notre campement au site JjEv-11, c'est-à-dire au même endroit que l'an passé qui est l'un des rares points d'abordage relativement propice.

Le 23 juillet, une première tranchée d'un mètre de largeur était ouverte en suivant l'axe du couloir d'entrée de la maison SP.12 au site JjEv-4, groupe 5. Environ huit jours de travail allaient être consacrés aux levés à cet endroit. La structure avait été découverte par Georges Barré en 1968. Deux sondages pratiqués par nous en 1987, l'un à l'intérieur, et l'autre à l'extérieur de cette maison avaient livré, entre autres, d'une part, un matériel faunique relativement abondant et diversifié, et d'autre part, un échantillon de graisse carbonisée. Cet échantillon avait été soumis pour analyse radiochronométrique, et le résultat obtenu juste avant notre départ pour le terrain en 1988 indiquait que cette structure avait probablement été occupée il y a environ 500 ans (cf. détails à la section 3.2). La structure étant de petites dimensions, il semblait donc possible d'en fouiller une bonne partie, malgré le manque de temps et le rythme obligatoirement lent des travaux incluant la formation d'une équipe dont trois membres vivaient leur première expérience de terrain en archéologie.

L'orientation du quadrillage a été choisie suivant celle de la structure dont la dépression et le contour étaient bien visibles avant la fouille. L'arpentage a été effectué à l'aide d'un ruban à mesurer, d'une boussole montée sur trépied et d'une mire improvisée (ruban à mesurer fixé sur une patte de bípied).

Après la fouille de la tranchée, des carrés ont été ouverts de part et d'autre de celle-ci, dans la partie principale de l'habitation. De plus, un carré situé à l'extérieur, devant l'habitation (I-3) a été fouillé par le jeune Johnny Qissiiq. Au total, douze mètres carrés ont été fouillés. Faute de temps, le carré D-2 n'a cependant pas été terminé. De plus, la fouille des carrés situés au centre de la maison comme D-3 a été entravée par l'accumulation d'eau de fonte du mollisol. Quoiqu'il en soit, une grande quantité de données a été consignée (voir la section 3.2). Les profils stratigraphiques des carrés G-3 et F-3 ont été dessinés, mais en raison du manque de temps (les Inuit nous ont demandé le 31 juillet de fermer le campement ce même jour), seulement des photos des autres murs ont été faites. Nous avons également réalisé des photos verticales qui illustrent la répartition des pierres de construction ainsi que plusieurs photos obliques qui montrent les deux parties de la maison fouillée. Juste avant notre retour au village, la structure a été remplie avec la terre tamisée et les autres matériaux enlevés au cours de la fouille, et la tourbe a été remplacée de façon à minimiser les risques d'érosion.

Site JjEv-11

Le site a été découvert en 1987 lors d'un inventaire réalisé avec les Inuit de Kangiqsujuaq. L'érosion de la partie préhistorique du site causée principalement par l'activité des renards rendait une intervention nécessaire à cet endroit. Sachant que les terriers peuvent être occupés et réaménagés pendant des périodes

allant jusqu'à 300 ans (Smits et al. 1988), il semblait urgent d'évaluer le rythme d'érosion et de prendre les moyens nécessaires pour en freiner les effets. Après avoir vérifié auprès des administrations fédérales et provinciales au sujet de la protection des habitats de la faune, et surtout auprès des Inuit, il fallut renoncer pour le moment à l'idée de consolider le bord du replat sablonneux avec des pierres prélevées sur la plage actuelle. Les Inuit considèrent les terriers comme la "véritable maison du renard" et insistent pour que nous ne la détruisions pas. La consigne suivante fut donc respectée: l'aire d'érosion située en bordure des terriers a été simplement quadrillée, au même endroit et selon les mêmes subdivisions qu'en 1987, en ajoutant cependant deux nouvelles unités (10 et 15). Le matériel se trouvant en surface fut ramassé par unité de 2 x 4 mètres. Les unités 11 à 14 et 16 à 20 de 1988 correspondent aux unités 1 à 9 de 1987 (figures 11 et 12). Enfin, quelques photos ont été prises, et au total, nous avons consacré seulement une demi-journée de travail à cet endroit.

1.2 Opérations en laboratoire

Dans la mesure du possible, les os récoltés sur l'île Ukiivik ont été séchés sur un grillage à l'intérieur d'une tente pendant une période variant de 24 à 48 heures. Au retour du terrain, les quelques 260 photos et diapositives ont été numérotées, et les os et les objets-témoins ont été nettoyés, numérotés, et les spécimens lithiques identifiés selon la matière première et la fabrication, opérations équivalant à trois semaines de travail à temps complet. Les catalogues mis au propres seront inclus dans le rapport final, et une version manuscrite du catalogue des objets prélevés accompagnée d'une demande de prêt pour fins d'analyse a été remise récemment à la Commission archéologique du Canada ainsi qu'au Ministère des Affaires culturelles du Québec. La compilation des identifications préliminaires réalisées se trouve au tableau 2 du présent rapport.

2.0 Mise en valeur et communication avec les Inuit

Cette section comprend trois aspects de notre projet qui intéressent le développement culturel en milieu nordique. Rappelons tout d'abord que la participation des Inuit comme apprentis fait partie intégrante de notre recherche. Cette participation des Inuit à une recherche qui concerne leur histoire est prioritaire, d'où l'engagement d'une majorité d'assistants inuit sur l'équipe de terrain. Cette priorité d'anthropologue n'entraîne cependant pas immédiatement un rendement optimal des opérations techniques, puisque les premières heures, voire même les premières journées de travail sont en même temps celles des premiers contacts des nouveaux apprentis avec les techniques et un gisement archéologique. Quoiqu'il en soit, la productivité de nos brèves campagnes de terrain demeure relativement élevée (voir la section 3.0 du présent rapport ainsi que Labrèche 1986, 1987 et 1988).

Le second aspect de notre programme de communication concerne l'animation sur les sites archéologiques. En 1988, un bon nombre de visiteurs inuit ont eu l'occasion de nous voir à l'oeuvre, surtout lors de notre intervention près de Tupirvikallak, au site JjEw-1.

Enfin, le troisième aspect concerne la présentation des résultats de recherche à la communauté inuit de Kangiqsujaq. Comme par les années passées, j'ai présenté, en collaboration avec un interprète inuit (Charlie Arngak en 1988), une conférence en anglais et en inuktitut illustrée de diapositives. L'annonce de cette conférence a été faite sur les ondes de la radio communautaire au moins à deux reprises, la veille et le jour même de la présentation, soit les 7 et 8 août. Les Inuit furent encore plus nombreux cette année (environ 60, ce qui correspond à plus de 15 % de la population locale). De nombreux jeunes gens déjà

rassemblés au gymnase de l'école ont assisté à cette présentation, et certains posèrent des questions. Des gens de Cape Dorset et d'ailleurs venus au festival de musique tenu la semaine précédente et demeurés à Kangiqsujuaq en raison de la tempête du 8 août étaient également au rendez-vous. La majorité était cependant faite des adultes et des aînés de la communauté accompagnés de jeunes enfants. Les plus beaux spécimens archéologiques récoltés sur Ukiivik et à Tupirvikallak en 1988 ont également été montrés, ce qui n'a pas manqué d'éveiller l'intérêt de la communauté. Les diapositives accompagnées d'une liste descriptive ont ensuite été remises à Charlie Arngak, afin qu'elles puissent servir à des projets éducatifs ou à tout autre projet qui concerne les Inuit.

Brièvement, nos activités dans la région de Kangiqsujuaq ne se limitent pas au ramassage de données et à la production de rapports techniques et de résumés de recherches dont une copie est toujours remise aux Inuit. Elle comprend également un volet dynamique et éducatif qui pourrait même être renforcé.

3.0 Résultats préliminaires des travaux réalisés

3.1 Le site JjEw-1

Le site se trouve à 400 mètres à l'ouest de Tupirvikallak, un camp printannier de chasse à la baleine. Il se trouve sur une série de plages soulevées encaissée entre deux affleurements rocheux. Il comprend une aire principale dont la superficie est d'environ 1500 mètres carrés dans laquelle se trouvent sept maisons semi-souterraines. Le site comprend deux autres aires dont l'inventaire demeure incomplet. La première se trouve sur la plage actuelle et comprend un groupe de caches incluant la structure SS.1 (fig.3). L'autre aire, marquée par l'érosion, se trouve du côté opposé, celui de la colline derrière le site, où se trouve l'emplacement probable d'une sépulture identifiée par un motif de

pierres en forme de croix incluant un quartz. Les restes d'une habitation érodée située plus à l'ouest, en direction de la petite anse suivante ont également été aperçus.

Un lièvre a été observé à quelques reprises, notamment dans l'aire comprise entre les maisons SP.7 et SP.2, où le couvert herbeux est particulièrement bien développé. Bien qu'une bonne partie du site est recouverte par une tourbe épaisse, notons que la structure SP.6 est très érodée. De plus, un terrier de renard a été observé à quelques mètres à l'est de la structure SP.1.

La stratification des sols est relativement simple, du moins d'après les 8 sondages effectués. Cette constatation correspond également à ce que Barré avait observé dans un sondage pratiqué à proximité de la maison SP.6 en 1968 comme l'indique le schéma suivant:

Sondages:	Barré (68)	1	2	3	4	5	6	7	8
	1 (1)	1	1	1	1	1	1	1	1
		2*	2	2	2	2	2b	2	2
Couches			2a		
	3 (2)	3		3					
	3a(3)	3a							

1: Tourbe; 2: Humus; 2a: Humus entre les galets qui dominent; 2b: Humus sablonneux mêlé de petits galets; 3: Sable, gravier et petits galets; 3a: Sable et galets, plage stérile; *: mince et peu différencié; (n): désignation initiale, celle de Barré (1970).

L'épaisseur de la tourbe varie de 5 à 10, et celle de l'humus va de mince et peu différencié (sondage 1) à très épais, soit 35 cm dans le sondage 4. Notons la proximité et la ressemblance des profils des deux premiers sondages de ce schéma. L'humus est absent ou sablonneux et peu différencié, et les objets-témoins se trouvaient majoritairement dans la couche 3 (2 selon la désignation première de Barré), et dans le cas du sondage 1, dans les 8 premiers centimètres de cette couche.

Notons également que les sondages 2 et 4 coupent tous deux en partie le bourrelet d'une habitation, et que dans les deux cas, l'humus avait un aspect "gras". L'échelle ainsi que les levés à la boussole ne permettent pas d'apprécier la position exacte des sondages qui sera pour cette raison précisée brièvement ci-dessous.

Le sondage 1 se trouve à 60cm au sud-ouest de la maison SP.5; le sondage 2 est à l'extérieur de la maison SP.4 mais couvre une partie du bourrelet de celle-ci; le sondage 3 se trouve à un mètre du bourrelet de la maison SP.3 ou à deux mètres de celle-ci; le sondage 4 se trouve à un mètre de la structure SP.4. Le sondage 8 a été pratiqué à l'intérieur de la maison SP.7, et les couches y sont disposées bien horizontalement par rapport à la situation observée dans les autres sondages.

Les sondages 1, 2, 4, et l'aire de ramassage permettront de caractériser l'espace entourant les habitations 4 et 5.

Les sondages ont livré au total 686 objets-témoins lithiques dont seulement 32 auraient servi d'armes ou d'outils (présence de traces d'utilisation ou de façonnage), 4 microlames, 9 fragments de lampes ou récipients en stéatite. De plus, un spécimen a été identifié comme fragment d'un objet en terre cuite de facture grossière. Ce dernier objet a été découvert dans la couche 2 du sondage 8. Enfin, un objet en métal a été découvert dans le sondage 6, mais il semble qu'il s'agit d'un élément intrusif. Autrement, à l'exception des deux derniers spécimens mentionnés ci-dessus, l'ensemble des vestiges semble d'origine dorsétienne. Par ailleurs, d'après Barré (1970), chacune des sept maisons présente un couloir d'entrée, trait architectural généralement attribué au Thuléen.

82 spécimens d'origine biologique ont également été décou-

verts; ils proviennent surtout des sondages 6, 7 et 8 situés à moindre altitude. Il s'agit de 34 os et 46 coquillages, complets ou fragmentaires, et d'un échantillon identifié comme bois brûlé et un autre comme charbons.

3.2 Le site JjEv-4, groupe 5, maison SP.12

Le site JjEv-4 s'étend sur près d'un demi-kilomètre et occupe une superficie d'environ 6 hectares. Il se trouve dans la partie est de l'île Ukiivik, et donne, du côté nord, dans la baie de Stupart, et du côté sud, sur le détroit d'Hudson. Le site comprend entre autres 36 maisons semi-souterraines, des emplacements de tente et d'autres structures dont l'inventaire demeure incomplet. Le groupe 5 comprend 14 maisons qui sont à peu près alignées parallèlement au rivage marin (voir Labrèche 1988); elles se trouvent sur un terrain en pente douce.

D'après nos données d'observation avant la fouille, la maison SP.12 est de forme ovale, presque ronde. Elle mesure 4,40 par 4,20 mètres, et sa profondeur atteint 64 cm. Le couloir d'entrée donne du côté sud-sud-est (figure 8). Le bourrelet a un mètre de largeur environ, et des pierres et des dalles étaient observables en surface. La maison semblait en bon état, mais une érosion des murs a été remarquée. Les sondages effectués à l'intérieur et à l'extérieur de la structure en 1987 avaient révélé une stratification simple (figure 10):

Sondage intérieur

I Tourbe
II Humus
III Sable
IV Humus
V Sable et gravier

Sondage extérieur

I Tourbe
II Humus sablonneux
III Pierres, sable et petits cailloux

Une pierre traverse les couches III et IV du sondage intérieur. Remarquons que dans le cas du sondage extérieur, le sable est mêlé à l'humus alors qu'une distinction (II à IV) indiquait plutôt une alternance à l'intérieur de l'habitation. Cette même alternance, quoique moins nette, a été remarquée dans les deux coupes réalisées à l'intérieur de l'habitation en 1988 (figure 9). Dans le cas du carré F-3, nous l'avons considérée comme un seul niveau d'humus (IIa) traversé de plages de sable et gravier et parfois de tourbe ancienne. Par contre, après avoir distingué un premier niveau d'humus (II) dans le carré G-3, nous avons également groupé ensuite l'alternance de sable et gravier et d'humus dans un même niveau (IIA) en indiquant qu'ici, le sable et gravier dominant (figures 9 et 10). Enfin, dans le carré D-2 dont la fouille n'a cependant pas été complétée, nous avons un second niveau d'humus bien distinct, enfoui sous le bourrelet, équivalant à la couche IV du sondage intérieur de 1987. L'échantillon de graisse carbonisée prélevé l'an passé provenait du premier niveau d'humus (II) et la date $14C$ obtenue est 500 ± 130 ans. Le calcul du $\delta 13C$ est de $-22.7 \pm 0.1\%$, ce qui nous porte à croire qu'il s'agissait de graisse de mammifère marin.

La fouille de la maison a livré une abondance d'ossements d'animaux, soit 694 os ou fragments dont un seul objet-façonné. Il s'agit d'une tête de harpon miniature, de facture nettement dorsétienne qui a été trouvée dans la couche d'humus enfouie sous le bourrelet de l'habitation thuléenne. Cette couche représente vraisemblablement une occupation antérieure à la construction de la maison. 17 spécimens identifiés comme bois dont deux portent des marques de façonnage et 5 échantillons de charbon ou d'os calciné et de charbon ont également été récoltés. Les objets-témoins lithiques comptent 705 éléments dont 50 objets ayant servi d'armes ou d'outils, 3 microlames, 18 fragments de lampes ou récipients en stéatite, et 634 sous-produits de fabrication (déchets, éclats bruts etc.). Notons également qu'une cartouche en

métal a été trouvée dans le couloir d'entrée de la maison; elle est manifestement d'origine intrusive puisque l'occupation thuléenne de la maison semble dater de la fin du **XVe** ou du début du **XVIe** siècle.

Les pierres de construction se trouvent majoritairement dans l'axe longitudinal de la maison, agencement qui résulte non pas d'un aménagement particulier, mais plutôt du glissement progressif des blocs vers la partie la plus creuse de la maison (il ne s'agit donc pas d'un dallage). Par ailleurs, l'immense dalle mise au jour dans la partie nord-est de la structure semble bien en place. Bien que cette partie de la maison n'a pas été entièrement fouillée, la dalle semblait reposer sur des blocs, et la cavité sous-jacente a pu servir à l'entreposage, à la manière thuléenne. L'étude de la répartition du matériel lithique permettra de résoudre la question de la double identité culturelle attestée à cet endroit. D'après nos observations préliminaires, il semble cependant qu'au moins une bonne partie des objets clairement dorsétiens provienne de la périphérie de la maison, et de la couche enfouie sous le bourrelet, du côté ouest de celle-ci.

3.3 Site JjEv-11

Le site JjEv-11 se trouve sur une îlot qui est relié pendant la majeure partie de l'année à l'île Ukiivik qu'il prolonge du côté nord-est. Le site, découvert l'an dernier, comprend 10 habitations dont 3 maisons semi-souterraines et plus de 35 structures secondaires, surtout des caches. La partie du site qui devait faire l'objet d'une évaluation en 1988 est la bordure du replat sablonneux où se trouvent les trois maisons dorsétiennes. Seulement 58 objets-témoins lithiques dont 52 sous-produits de fabrication et 123 os, coquillages ou fragments ainsi que 2 spécimens identifiés comme bois indiquent que le rythme d'érosion est actuellement assez lent. En effet la concentration de

spécimens par mètre carré est bien moindre en 1988:

Année	nb d'objets\m2	nb d'os et autres\m2
1988	0,66	1,42
1987	1,5	4,58

Deux pièges à renard en métal ont été découverts dans les terriers qui pourraient fort bien avoir été abandonnés depuis longtemps. Par contre, une carcasse de renard trouvée à environ 200 mètres à l'est des terriers, c'est-à-dire en direction du détroit, indique que les renards rôdaient encore récemment sur cet flot. L'impact de leur activité sur l'intégrité du gisement n'est donc pas complètement exclu. Sauf peut-être deux microlames, les objets découverts en 1988 fournissent peu de renseignements sur l'identité culturelle du site. Rappelons cependant que l'ensemble des témoins recueillis en 1987 suggéraient une présence dor-sétienne.

4.0 Bilan provisoire et perspectives d'analyse

Brièvement, les données récoltées en 1988 indiquent d'une part que le site JjEv-4 demeure le plus intéressant sur le plan de la poursuite des recherches, tant du point de vue de la proportion du nombre d'objets fonctionnels par rapport à l'ensemble des objets incluant les sous-produits de fabrication, que du point de vue de la diversité et l'abondance de la faune représentée principalement par des os de mammifères marins et terrestres (tableau 2). Il n'en reste pas moins que les recherches futures devront également tenir compte du fait que les deux autres sites ayant fait l'objet d'une intervention en 1988 sont affectés par une érosion dont le rythme n'est pas constant. L'effet de l'activité des renards à JjEw-1 et surtout à JjEv-11 devrait faire l'objet d'observations complémentaires au cours des prochaines campagnes de terrain, et il faudrait aussi prévoir une façon d'encadrer des recherches à JjEw-

1 afin que le ramassage par des amateurs déjà constaté à cet endroit puisse au moins servir les intérêts du développement culturel nordique.

Dans un avenir plus immédiat, des travaux et analyses en laboratoire seront réalisées afin de caractériser le mode de subsistance et plus spécifiquement les traditions alimentaires au cours de la préhistoire récente dans la région de Kangiqsujuaq. Ces analyses comprendront entre autres: l'identification des os et des coquillages, et l'étude particulière des lampes et récipients en stéatite, des armes et outils. La répartition horizontale et verticale de ces éléments, surtout dans le cas de la maison SP.12 au site JjEv-4 permettra de comprendre, à l'échelle de l'espace domestique, les comportements des Thuléens, et aussi de mieux séparer les occupations thuléennes et dorsétiennes à cet endroit. Pour y arriver, les photos verticales et les photos des profils de sols feront l'objet d'une attention particulière. Les résultats de ces activités qui se dérouleront au printemps seront présentés dans un rapport final en juin 1989.

Conclusion

Les résultats des recherches archéologiques réalisés en collaboration avec les Inuit de Kangiqsujuaq en 1988 sont très encourageants. Malgré le peu de temps consacré spécifiquement à l'acquisition de nouvelles données, une grande quantité de spécimens a été soigneusement récoltée, soit un total de 1452 objets-témoins et 923 os, coquillages ou autres. Les découvertes les plus inattendues sont sans nul doute d'une part la présence de poterie dans un sondage au site JjEw-1, et d'autre part, celle d'une tête de harpon miniature sous le bourrelet de la maison semi-souterraine au site JjEv-4. La grande abondance d'ossements (n=716) provenant de cette maison correspond bien à ce que nous avons prévu à partir des sondages réalisés l'année précédente, et l'état de ces restes étant en général excellent, nous serons en

mesure d'en tirer de nombreuses informations sur l'alimentation chez les ancêtres des Inuit.

Brièvement, les résultats des recherches effectuées en 1988 en collaboration avec les Inuit fournissent des éléments indispensables à la définition des traditions culturelles qui ont engendré celles des Inuit actuels. C'est pourquoi des démarches devraient très bientôt être entreprises afin que nous puissions poursuivre des recherches complémentaires en 1989 dans cette même région.

BIBLIOGRAPHIE

BARRE, G. (1970) Reconnaissance archéologique dans la région de la baie de Wakeham (Nouveau-Québec). S.A.P.Q., Ateliers Jacques Gaudet (Distribution: Recherches amérindiennes au Québec), Montréal.

BROCHU, M. (1971) Le processus de déglacement du fjord de Maricourt au Nouveau-Québec: description et interprétation. Revue de Géographie de Montréal XXV (1): 43-52.

LABRECHE, Y. (1986) Ethnoarchéologie dans la région de Kangiqsujuaq au Québec arctique en 1985. Rapport, ms., Laboratoire d'archéologie, UQAM, Montréal.

----- (1987) Recherche géo-archéologique autour de deux estuaires de la région de Kangiqsujuaq en 1986. Rapport, ms., Laboratoire d'archéologie, UQAM, Montréal.

----- (1988) Archéologie chez les Inuit de Kangiqsujuaq au Québec arctique en 1987. Rapport final, ms., Laboratoire d'archéologie, UQAM, Montréal.

SMITS, C.M.M. et al. (1988) Physical characteristics of Artic Fox (*Alopex lagopus*) dens in northern Yukon territory, Canada. Arctic 41 (1): 12-16.

FIGURES

Figure 1
Carte de localisation de la zone d'intervention archéologique

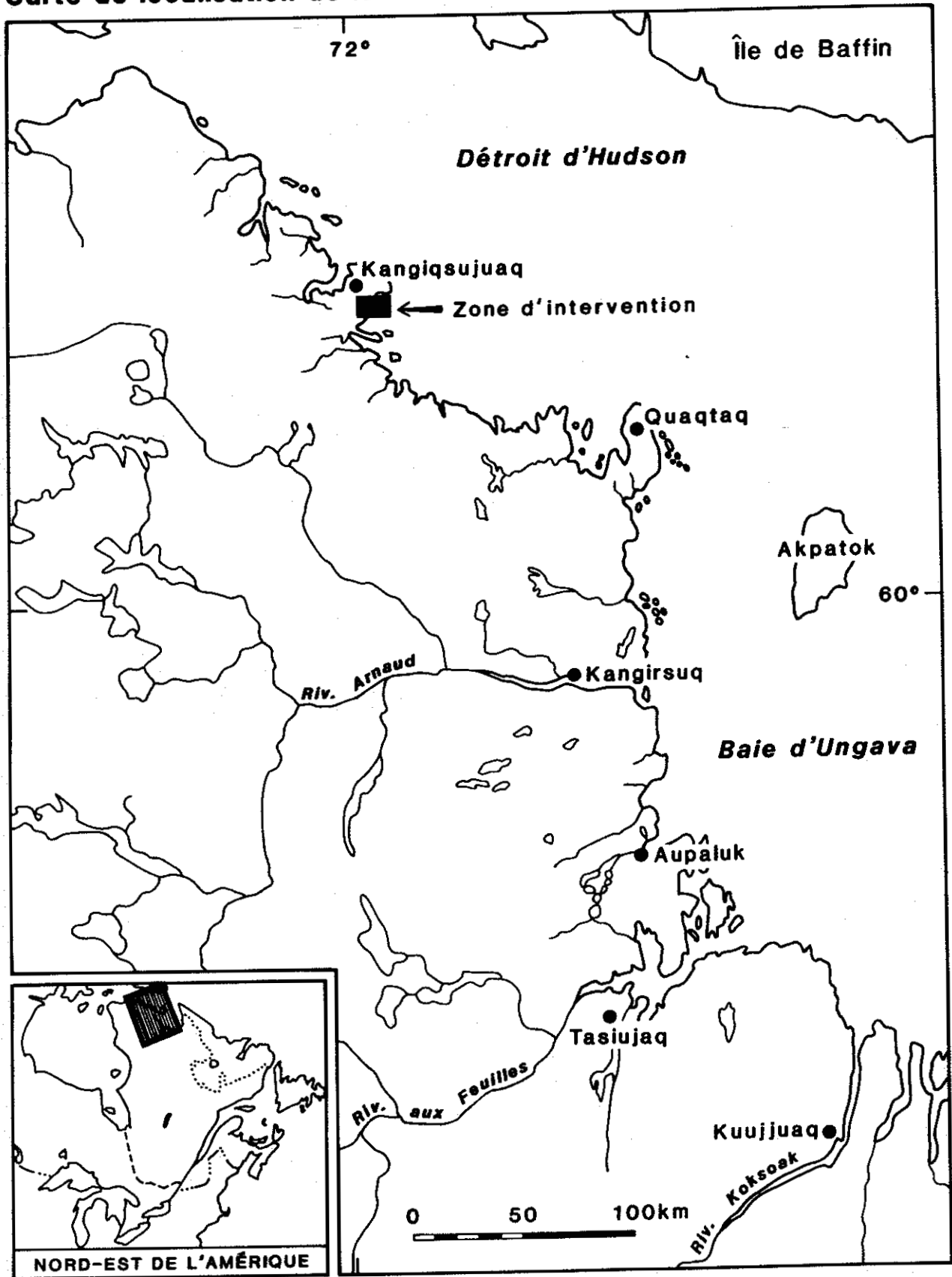
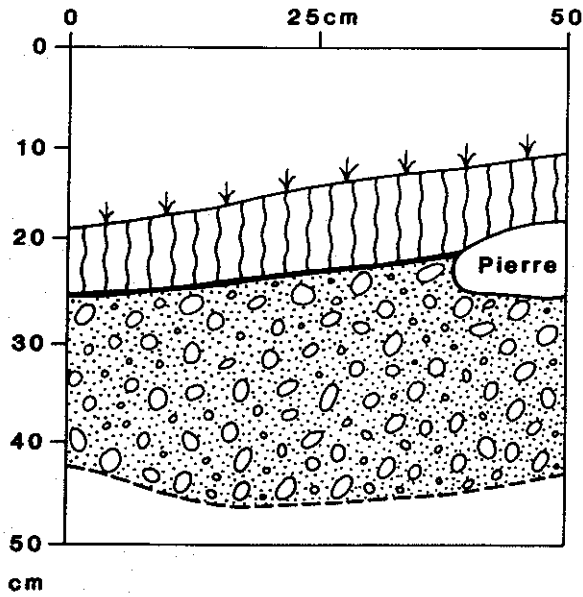
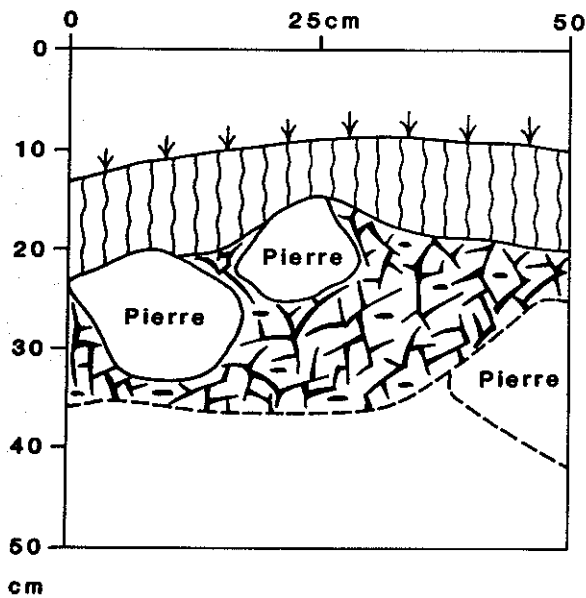


Figure 4
Profils stratigraphiques, sondages 1 et 5, site JjEw-1

SONDAGE 1, MUR NORD



SONDAGE 5









-  Couvert végétal
-  Tourbe
-  Humus
-  Sables
-  Cailloux
-  Limite de la fouille

Figure 5
Profil stratigraphique et plan de répartition des pierres,
sondage 2, site JjEw-1

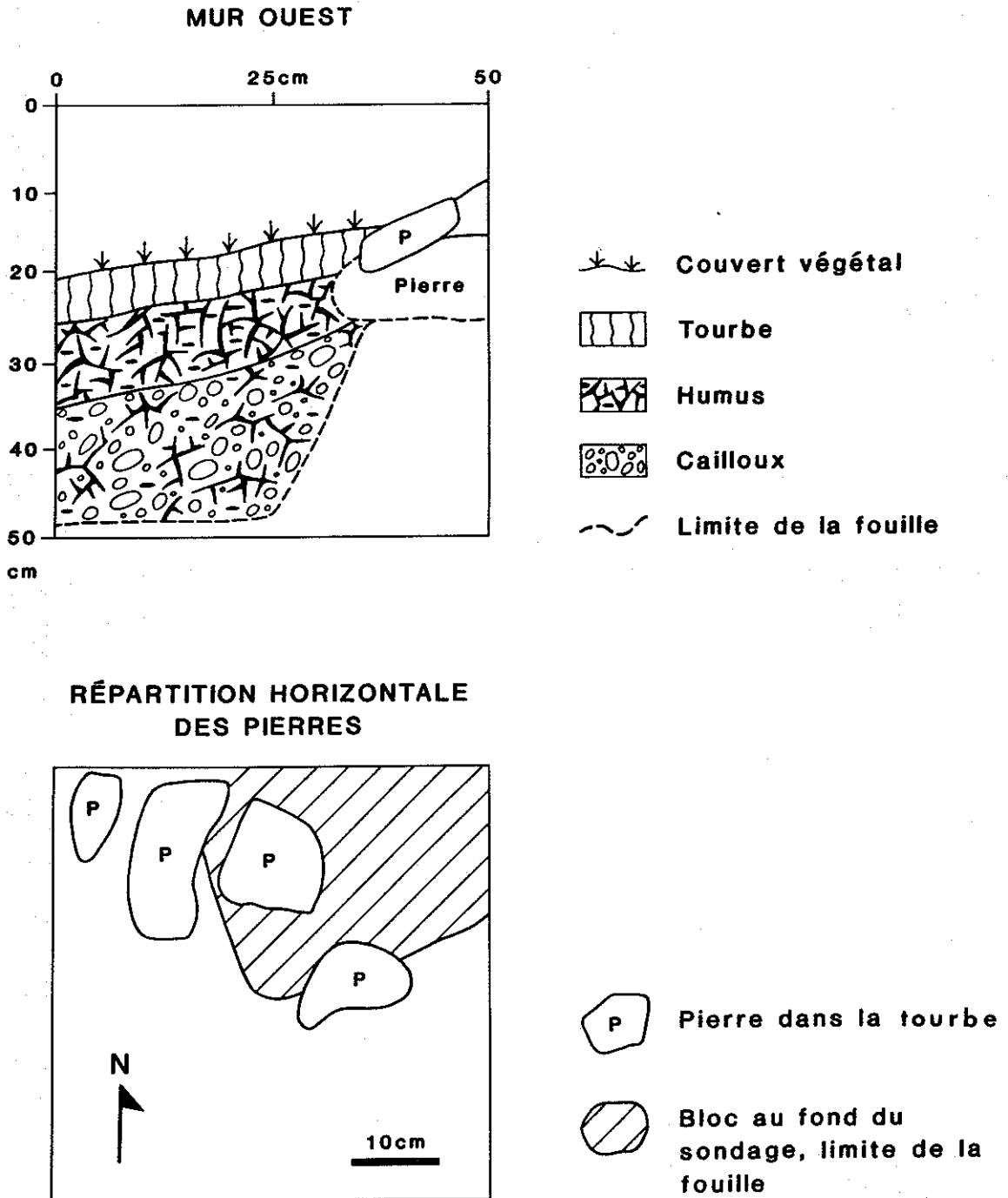
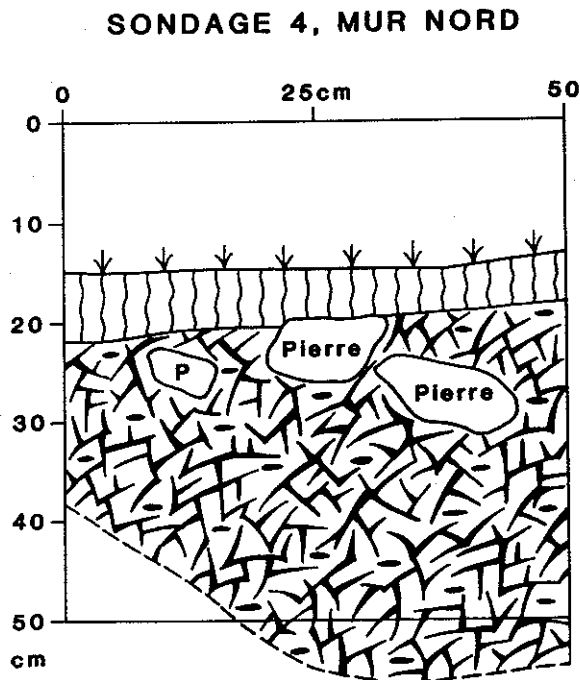
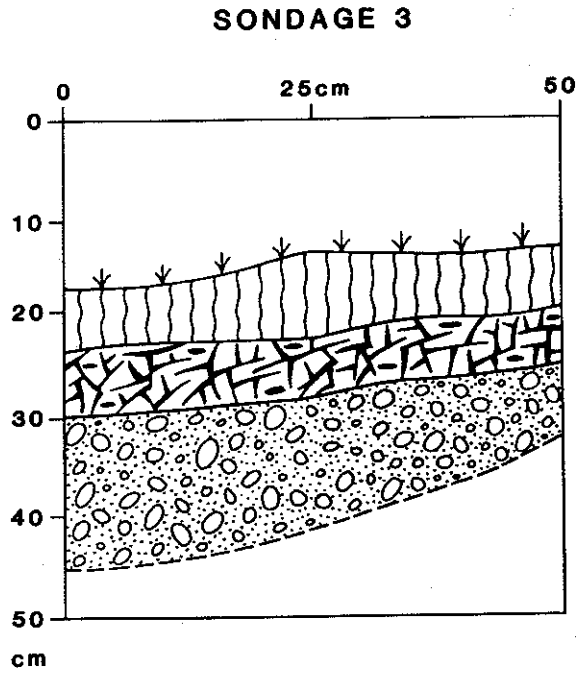


Figure 6
Profils stratigraphiques, sondages 3 et 4,
site JjEw-1









-  Couvert végétal
-  Tourbe
-  Humus
-  Sables
-  Cailloux
-  Limite de la fouille

Figure 7

Plan du site JJEv-4, groupe 5 (Levés: Barré, 1968)

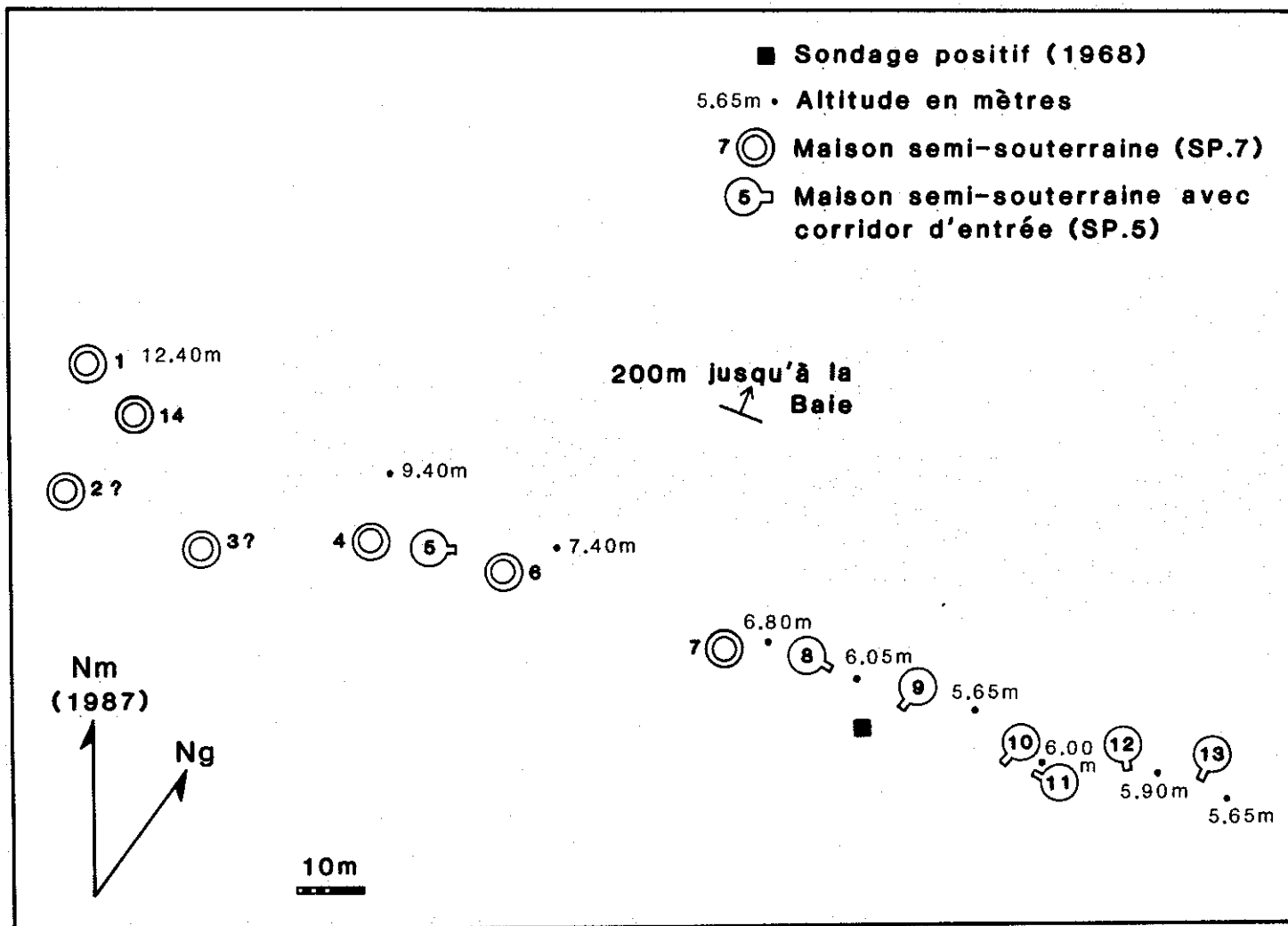


Figure 8

Plan de fouille de la maison SP.12: contour, hypsométries et désignation des carrés, site JJEv-4, groupe 5

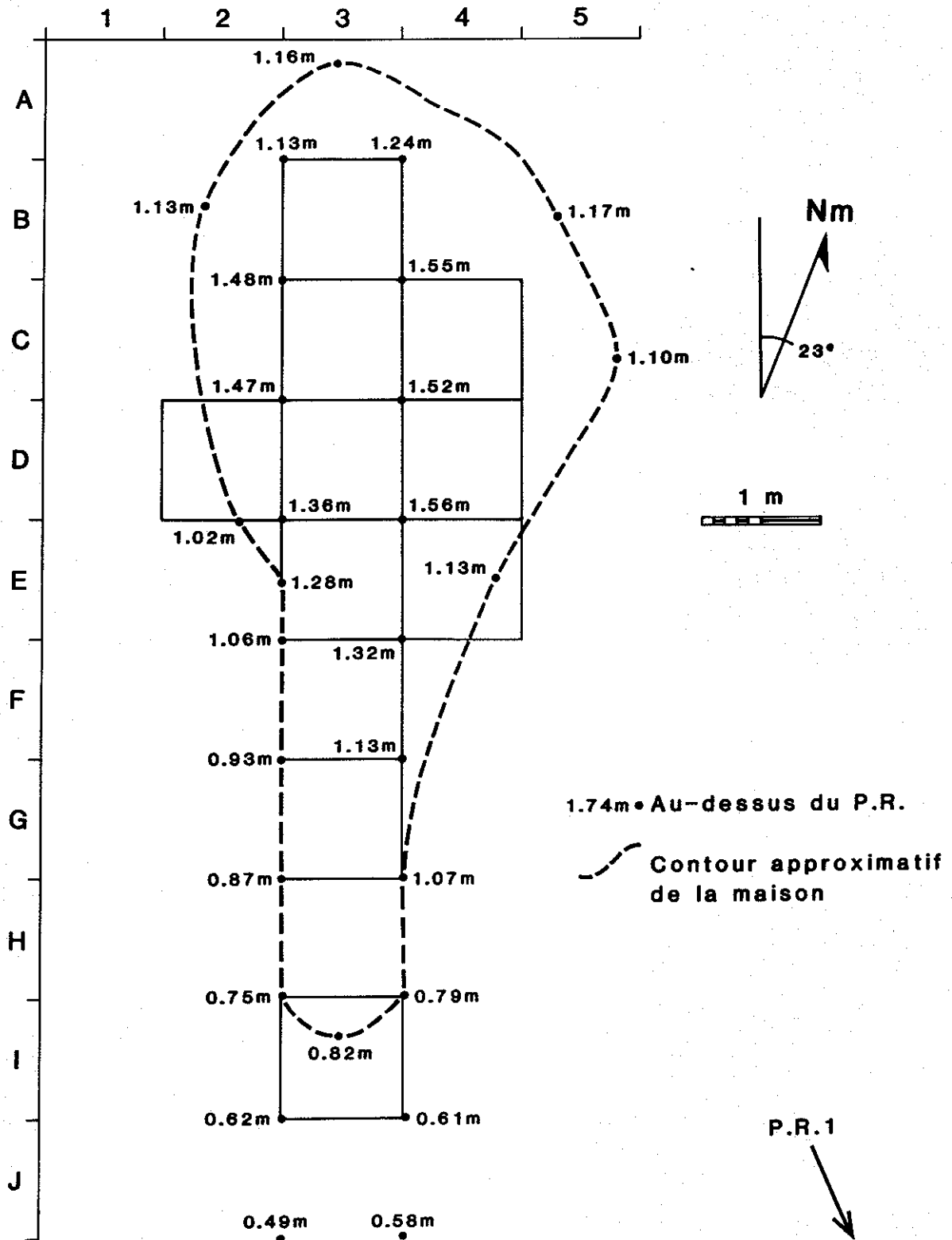


Figure 10
Profils stratigraphiques des deux sondages
effectués en 1987, maison SP.12, site JJEv-4

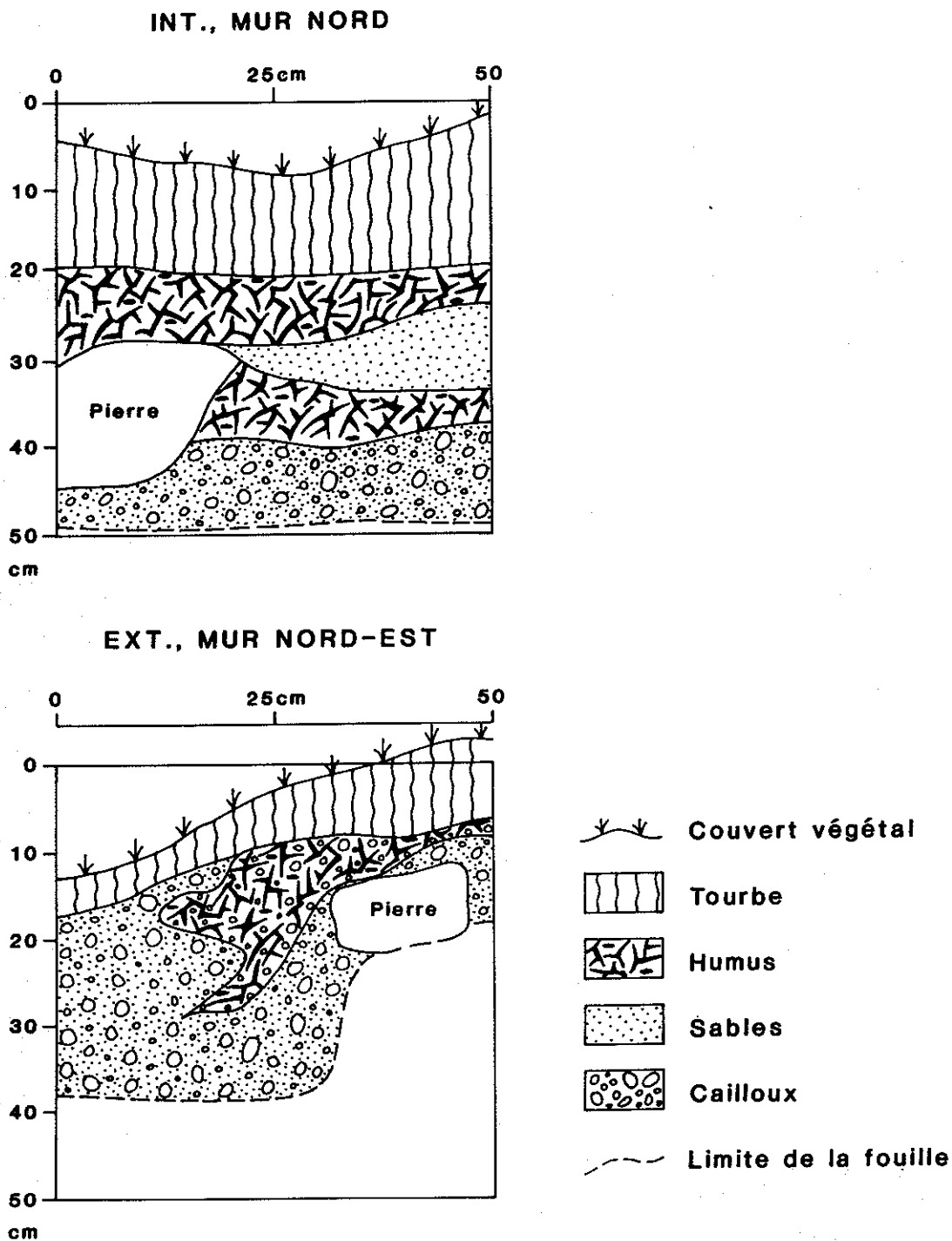


Figure 11
Plan du site JJEv-11 (1987)

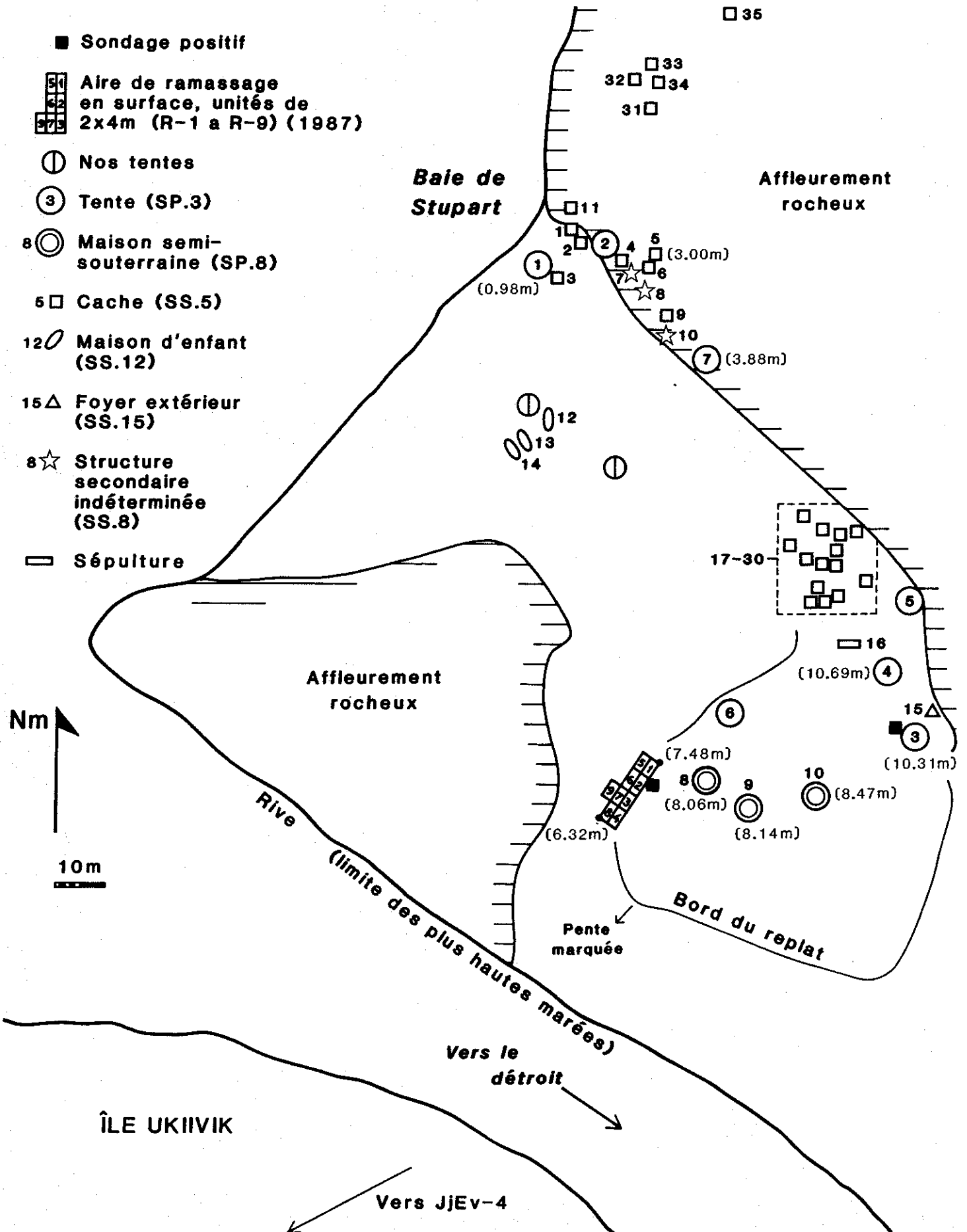
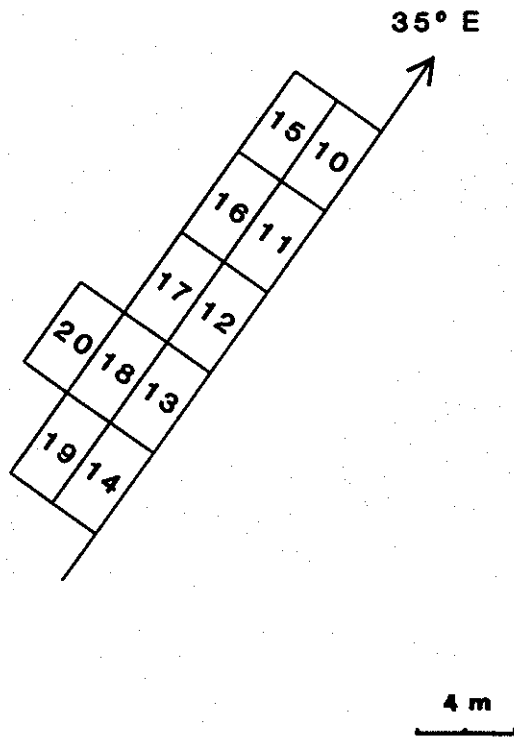


Figure 12
Aire de ramassage en surface,
site JJEv-11 (1988)



TABLEAUX

Tableau 1: Identification des trois sites et nature de l'intervention

Site	JjEw-1	JjEv-4	JjEv-11
Toponyme	Tupirvikallak	Ukiivik	Ukiivik
Situation géographique	Côte, baie Joy	Ile, baies Joy et Stupart	Ilot, baies Joy et Stupart
Identité culturelle	Dorsétien et Inuit	Thuléen\Dorsétien et Inuit	Dorsétien et Inuit
Superficie (m2)			
-fouillée		12	
-sondée	2		
-ratissée			88

Tableau 2: Les objets-témoins lithiques, les restes fauniques et les autres vestiges prélevés

A: Objets façonnés ou utilisés sauf B et C; B: Lampes et récipients; C: Microlames; D: Eclats bruts et débris; E: Autres.

Site	A	B	C	D	Total A-D	E	Os, coquillages, bois, etc.
JjEw-1	32	9	4	641	686	2*	82
JjEv-4	50	18	3	634	705	1**	716 (3)
JjEv-11	4	..	2	52	58	..	125
JjEv-4 et -11	54	18	5	686	763	1	841

PHOTOGRAPHIES

Photo 1: Tupirvikallak, camp printannier de chasse à la baleine
(Wak.1197)

Photo 2: Deux jeunes assistants inuit, Taqa Ilimasaut (au premier
plan), et Peter Tuniq, effectuent des sondages au site
JjEw-1 (WAK.1212)

1



2



Photo 3: Fouille de la maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5 (WAK.1222)

Photo 4: Idem (WAK.1232)

3



4



Photo 5: Fouille de la maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5 (WAK.1281)

Photo 6: Photo verticale illustrant une partie des pierres de construction, maison SP.12, site JjEv-4, groupe 5, carrés C-3 et -4, et D-2 à -4 (WAK.1236)

5



6



Photo 7: Louise Godin nettoie un crâne de phoque recueilli comme
spécimen de référence (WAK.1246)

Photo 8: Aire de ramassage, zone d'érosion, devant les terriers de
renard, site JjEv-11 (WAK.1251)

7



8



Annexe I: Fiches d'enregistrement des données sur le terrain

Fiche d'enregistrement des spécimens provenant de la fouille

PARTIE CONSERVEE DANS
LE CARNET



LABORATOIRE D'ARCHEOLOGIE, UQAM

Site _____ Gr _____ No _____

Carré _____ Couche _____

Prof _____ Pt de réf _____

Coord N-S _____ ou Quadr _____

E-W _____

Rayon _____

Nombre _____ Identification _____

Remarque/Liaison _____

Nom _____ Date _____

Partie détachable
accompagnant le spécimen



LABORATOIRE D'ARCHEOLOGIE, UQAM

Site _____ Gr _____ No _____

Carré _____

Information (rappel) apparaissant sur la couverture des carnets
d'enregistrement

IDENTIFICATION

Os bois charbon coquillage divers

Pierre: -quartz quartzite chert steatite autre

-outil microlame débitage lampe nid

SONDAGE

SITE:
SONDAGE #

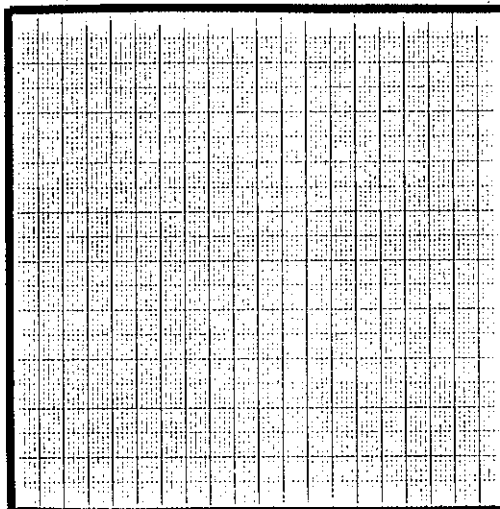
MISSION:
OBSERVATEUR:
DATE:

LOCALISATION:

STRATIFICATION:

OBJETS-TEMoins:

STRUCTURES:



PHOTOGRAPHIE:

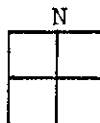
Site:

Structure:

Sondage:

Couche:

Local. horiz.:



Date:

par:

Photographe :

35mm-6x6 Type :

Film No:

Mission, année :

N&B-Coul. ASA :

No	Local.	Description	Vue vers	date	No	Local.	Description	Vue vers	date
1					21				
2					22				
3					23				
4					24				
5					25				
6					26				
7					27				
8					28				
9					29				
10					30				
11					31				
12					32				
13					33				
14					34				
15					35				
16					36				
17					37				
18					38				
19					39				
20					40				